

REPÈRES IHS 33



Institut CGT d'Histoire Sociale de la Gironde, 44 cours Aristide Briand, 33075 BORDEAUX Cx
ihscgt33@orange.fr Tel. 05 56 92 88 91

Syndicalisme d'hier et d'aujourd'hui

Le rôle de ce nouveau bulletin est de fournir des informations ciblées, concernant notre histoire face à l'actualité revendicative, ici et maintenant.

Pourquoi :

- Pour faire face à la bataille idéologique engagée par le Gouvernement, le MEDEF et relayée par des médias complaisants ou nos opposants.
- Pour approfondir nos connaissances sur tout ce qui a contribué à la mise en place de nos droits sociaux, afin de mener à bien les luttes et actions revendicatives d'aujourd'hui.

Nous vous proposerons par l'intermédiaire de ce bulletin :

- un argumentaire en lien avec l'actualité, permettant à ceux qui le souhaitent de revenir à la racine de l'acquis, voire de la revendication.
- L'histoire d'un « droit social » à replacer dans son contexte historique.

Dans ce numéro

Syndicalisme d'hier et d'aujourd'hui par JJ Loubeau	1
Comment apporter votre contribution	1
Hommage à Michel Palanques par Alain Artigala	2/3
Biographie de Michel Palanques par ses enfants	4/5
<u>Les raisons d'un projet :</u>	
- Colloque Mai 68 par Anny Gleyroux	5
- <i>Aperçus</i> « Au fil des 8 mars » par Chrstiane Rouanet	5/6
Le mot de l'Orga : lettre aux adhérents par Lucien Gay	6

La mise en place de ce bulletin doit permettre l'implication du plus grand nombre des membres de l'IHS33.

Comment ? : En nous apportant votre aide, vos contributions, vos connaissances, vos témoignages, archives... etc.

Ce bulletin se propose d'être le lien entre les adhérents de l'IHS33 et le mouvement social, mémoire ou modeste complément à tous les documents produits par la CGT (UD, FD, Confédération, IHSA, IHS).

Jean Jacques Loubeau

Comment apporter votre contribution

L'actualité s'emballa, vous êtes en désaccord avec ce que vous lisez, vous entendez, vous voyez. L'Histoire d'un acquis est une fois de plus galvaudé, passé sous silence. Même chose au niveau d'une lutte, d'une action : alors réagissez, plongez vous dans vos archives, faites appel à des témoignages autour de vous !

« L'Histoire s'écrit comme elle se fait : à plusieurs mains (Anny Gleyroux-Ducom *Aperçus* n° 74) »

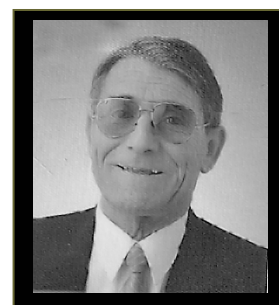
Ecrivez un article et envoyez-le à l'IHS33 qui se fera un plaisir de le publier dans son bulletin.

Il n'y a pas besoin que cela soit trop long, allez à l'essentiel, comme pour un coup de gueule. Mais attention ne nous racontons pas de fable, seule la « vérité historique » compte, quelle soit bonne ou mauvaise pour nous. La mémoire est sélective et c'est bien pour cela que nous devons y travailler à plusieurs.

Hommage à Michel PALANQUES

Membre du comité exécutif et du bureau de l'UD 1963 à 1965
Membre du CE UD de 1977 à 1983

Par Alain Artigala au nom de l'UD CGT 33



J'en profite pour remercier les camarades du juridique de la Dordogne qui ont tenu par leur présence à saluer une dernière fois Michel.

Nous voici donc réunis, camarades et amis pour accompagner Michel à sa dernière demeure. Nous saluons le camarade et l'ami.

Le camarade, que pour ma part ainsi que de nombreux autres CPH nouvellement élus, j'ai découvert en 1979, lors de ma première élection au Conseil de Prud'hommes.

Forcément la plaque tournante et le centre de ralliement des Conseillers Prud'hommes CGT, c'était le service juridique de l'Union départementale CGT.

Et dans ce service, Michel officiait en véritable militant syndical, dans l'accueil des syndiqués ou de simples salariés injustement licenciés, et qui trouvaient dans notre organisation syndicale leur dernier recours.

Michel recevait et conseillait les travailleurs isolés. Michel recevait les syndicats et les conseillait. Il conseillait, il dirigeait dans cette matière que le commun des salariés ou des syndiqués pouvait trouver rébarbative : Le droit du travail. Mais au-delà de ces judicieux conseils, Michel plaidait, et avec brio.

Il plaidait devant les différents Conseils de Prud'hommes de la région. Il plaidait également devant la Cour d'appel, et n'hésitait pas, si nécessaire, à rédiger un mémoire pour la Cour de cassation.

Dans ce domaine de la plaidoirie, généralement réservé aux professionnels du droit, Michel avait réussi au fil du temps, de ses connaissances juridiques et grâce à sa facilité de parole à s'imposer comme un véritable professionnel, à tel titre d'ailleurs, que par mégarde certains avocats

l'appelaient Maître.

Il a su par ses immenses qualités de plaideur pour le monde du travail, s'attirer le respect et souvent la sympathie de ce corps qu'est la profession d'avocats. Il a su par son sérieux, par l'étendue de ses connaissances, par la qualité de ses plaidoiries, s'attirer le respect des différentes juridictions et des magistrats professionnels.

Mais au-delà de lui-même, c'est avant tout et il y tenait, l'image de la CGT qu'il défendait et qu'il représentait avec brio.

Il a su à travers son activité juridique de militant CGT donner une très bonne image de notre organisation syndicale. On a souvent dit : le service juridique était la vitrine de la CGT, car effectivement la première porte que bien souvent un salarié poussait en découvrant notre organisation, c'était celle du service juridique. Michel n'a pas failli dans cette tâche. Il a porté haut les couleurs de notre organisation, accueillant avec chaleur et humanisme des salariés meurtris par un licenciement. Il est cependant toujours resté modeste dans ce rôle pivot. Grâce à lui, combien de salarié découvrant la CGT à un moment critique de leur vie, y ont par la suite adhéré et ont même créé la structure syndicale dans nouvelle entreprise.

Dans cette activité Michel a toujours agit en militant et l'on peut bien le dire Il a été pendant de nombreuses années "l'avocat" des travailleurs.

Alors Michel conseiller en droit du travail : OUI
Michel plaideur en droit du travail : OUI !

Mais Michel c'était aussi le formateur !

Il a organisé pendant de nombreuses années en Gironde, Dordogne, Pyrénées atlantique, Basse Pyrénées et Landes les stages de formation des Conseillers Prud'hommes.

Avec quel talent, quelle somme de connaissances il tentait de nous inculquer les embryons du droit du travail, avec le souci et le rappel permanent, que notre activité juridique restait avant tout et toujours une activité militante de syndicalistes, qui tout en œuvrant dans ce domaine particulier ne devaient pas se laisser égarer dans le professionnalisme.

Sans relâche, toujours disponible, il a formé de nombreux militants aux arcanes du droit du travail, et il a souvent, au-delà de la stricte connaissance et application de ce droit, **rappelé aux camarades, qu'ils étaient avant tout et toujours des militants syndicaux**. Que ce qu'il appelait ce "fil rouge" devait nous permettre d'éviter de nous égarer.

Il se plaisait à souligner que si le droit pouvait trouver une limite, **le syndicaliste conseiller prud'homme ou plaideur, se devait de savoir dépasser ces limites**, pour comme il disait faire avancer la jurisprudence et ainsi le droit du travail.

Alors Michel camarade, c'est sur !

Mais aussi Michel l'ami ! Bien des camarades ont eu au fil des années l'occasion de découvrir en Michel un véritable ami. Passionné de chasse, que de moments conviviaux passés en sa compagnie :

avec le camarade HERNANDES les chasses en Charentes

chez le camarade TAUBY la passion de la bécasse
chez l'ami LOVATO, tous les automnes la fièvre bleue de la palombe

avec ARTIGALA, de nombreux mois de mai le retrouvait sur le pylône à tourterelles. Chez les camarades de Dordogne à la cueillette des cèpes.

Au-delà de ces passions communes, l'amitié. En toute simplicité. Cette amitié, qui en semaine durant son activité militante, lui trouvait table ouverte chez notre ami Marc TRELY.

Le syndicaliste conseiller prud'homme ou plaideur, se devait de savoir dépasser ces limites

Une profonde amitié le liait également aux sœurs DUPUY, Doriane et Caroline, avocates de la CGT, qu'il a su attacher à la défense des intérêts des travailleurs.

La mémoire me fait défaut, qu'ils me le pardonnent, pour citer la multitude d'amis que sa gentillesse, sa cordialité, sa disponibilité de militant, avaient su lui faire s'attacher.

Michel était un ami simple et chaleureux

Alors aujourd'hui nous disons :

Adieu au camarade, Adieu à l'ami.

A.A.

Au-delà de lui-même c'est avant tout et il y tenait, l'image de la CGT qu'il défendait et qu'il représentait

Par delà l'hommage à un homme en particulier, auquel nous nous associons, c'est notre engagement dans la bataille des prochaines élections prud'homales, sur lesquelles Repères reviendra prochainement, qui sera significatif de cette longue chaîne pour plus de justice, travaillée par l'organisation syndicale et ses maillons militants, qui soude l'histoire et le présent.

A titre d'information vous pouvez déjà trouver à l'IHS ou dans vos syndicats le numéro spécial des Aperçus d'histoire sociale traitant des Prud'hommes, cette institution qui n'en fini pas d'être dans le collimateur des casseurs des droits des travailleurs et de remporter des victoires sur le patronat scélérat !

La rédaction de Repères

Biographie de Michel Palanquès par ses enfants

Tu es né le 5 octobre 1923 à VILLESEQUE dans le Lot.

Ton enfance fut marquée à l'âge de trois ans par la disparition de ton Père. A huit ans tu fus placé avec tes deux frères a la fondation Saint François Xavier Don Bosco a Gradignan, chez les curés comme tu disais. La, tu as appris le travail de la terre, mais aussi que ce que l'on te faisait subir dans ces lieux ne ferai pas de toi un adepte de cette religion, ni d'aucune autre.

Puis vint cette année 1943, tu avais alors vingt ans.

Tu fus réquisitionné par le STO, le Service du Travail Obligatoire à la base sous-marine de Bordeaux. Une huitaine de jours puis tu t'échappes, et par l'intermédiaire d'un résistant TRESSOIS, tu es dirigé vers le Maire du PIZOU également résistant. Par cette chaine, tu deviens " maquisard " sous le pseudonyme de JACKY et tu opéreras dans le secteur de MUSSIDAN en DORDOGNE au sein du bataillon des Francs Tireurs et Partisans Français nommé FRANCOIS et de sa brigade DEMORNY. Tu nous racontas lorsque nous avons été en âge de pouvoir l'entendre cet épisode tragique du 17 juillet 1944 qui t'a profondément marqué. Ton groupe volant au secours d'un autre groupe en difficulté tomba dans une embuscade ennemie. 33 hommes, 33 camarades de combat tombèrent sous tes yeux. Ce jour la, tu ne dus ta survie qu'en te cachant promptement dans le champ de pommes de terre qui été à proximité.

C'est aussi dans cet environnement que vraisemblablement tes idées politiques s'encrent profondément pour devenir un militant communiste pour une longue période de ta vie. La libération approche, le bataillon FRANCOIS est intégré au 108 ème régiment d'infanterie pour repousser l'occupant. Cela t'emmènera sur le front de La Rochelle ou tu fus blesser puis jusqu'à Koblenz en Allemagne.

Enfin la démobilisation, la vie, la vraie vie peut reprendre son cours. Tu t'es marié en 1946 et

travailla quelques mois au Grands Moulins de Bordeaux ainsi qu'a l'AIA.

De 47 a 58 tu es salarié agricole et tu exerças dans différentes communes du département, a savoir Rimons ou déjà tu t'es mis en grève pour obtenir ta paye. Ensuite Romagne, Faleyras, Port Sainte Foy, Hure, ou chaque fois tu défendais tes droits, tes conditions de travail, ton salaire.

Puis pour raisons familiales c'est le retour à Tresses-Mélac. Pendant onze années tu es employé à la Laiterie de le Benauge ou tu devins vers la fin chef d'équipe à la fabrication du Cacolac. Dans cette entreprise tu créas un syndicat CGT puissant qui participa notamment aux événements de 68 avec occupation des locaux, tu t'intéressas au " droits du travail " et fut élu " conseiller prudhomme". Après une procédure assez longue mais que tu as gagné tu as été licencié en 1969.

Ton militantisme syndical reconnu t'emmenas a prendre en charge de 70 à 75 l'agence bordelaise de Tourisme et Travail. Travail complètement nouveau et différent dans lequel tu t'adaptas très vite et ou tu te donnas à fond comme d'habitude.

A partir de 1976, tu es devenu permanent du syndicat CGT. Tu œuvras à la Bourse du Travail dans le collectif "juridique", t'occupant de l'accompagnement des dossiers de salariés en différent avec leurs employeurs. Tu aimais aller affronter ces derniers au tribunal toujours avec une argumentation soutenue et recherché qui pouvait laisser envisager le succès. D'ailleurs tu t'étais forgé une étiquette d'avocats des salariés redouté. Ton gout du partage allié à tes connaissances, ton expérience et ta passion dans ce secteur fit de toi un formateur en droit du travail très apprécié.

Toi qui a 8 ans n'allez plus a l'école, en autodidacte tu as appris ce droit du travail. Reconnaisant ton savoir, la faculté t'a invité à donner des cours et tu as répondu présent avec brio.

En 1983 tu as fait valoir tes droits a la retraite tout en continuant à traiter quelques affaires qui te semblait probablement gagnables.

Tu avais aussi a cœur de vouloir changer la société, de

Suite de la page 4

la rendre plus humaine. Tu étais persuadé qu'en partageant les richesses tout un chacun pourrait vivre mieux. Ton engagement politique de tous les instants au sein du Parti Communiste Français n'avait d'autres buts. Cela t'emmenas par exemple à être élu de 83 à 89 conseiller municipal dans ta commune de Cenon.

Au travers de ce parcours, de ces grandes lignes de ta vie, on peut deviner quel homme, quel être humain, quel mari, quel Père et grand-père tu as été. Courageux et travailleur: c'est certain, mais également plein de bonté et d'attention aux autres, épris de justice et de convictions, tout cela avec un moral et un dynamisme rarement altéré.

Tu aimais entre-autre comme on dit "faire la fête avec les copains" et t'adonner aux plaisirs de la chasse, bref une vie simple mais intense.

Mais voila en 1997, t'attendait un autre combat: celui de la maladie qui vint mettre un coup d'arrêt brutal et irréversible à ta conception de la vie en altérant tes fonctions motrices et d'élocution. A force toujours de volonté et de courage persistant tu réussis à te sortir du fauteuil roulant et à pouvoir communiquer. Hélas la maladie refrappa et t'infligeas une épreuve que l'on ne peut souhaiter à personne.

Aujourd'hui, tous ceux qui sont ici, ainsi que tous ceux qui auraient voulu y être sont bien tristes et t'accompagnent pour te rendre un dernier hommage.

Prête-nous ton courage pour surmonter.

Au revoir PAPA... PAPI... MICHEL...

LES RAISONS D'UN PROJET

Pourquoi un colloque sur Mai 68, en Gironde, en coopération entre UD CGT 33 et IHS 33 ?

Certains voudraient, 40 ans après Mai 68, effacer les actes, les acquis des luttes et même l'évolution des mentalités et des pratiques qui est intervenue depuis. Nous voulons mieux comprendre, trouver et croiser de nouveaux arguments, réaffirmer que, non seulement Mai 68 n'a pas été un échec, mais aussi que ses conséquences ne sont pas aujourd'hui désastreuses pour la France, les entreprises, les français et leurs enfants etc. ... comme d'aucuns le clament !

La mémoire sociale –en particulier– doit être sollicitée. Un numéro des *Aperçus* est en préparation, mais au-delà des contributions spécifiques pour la revue, tous les acteurs de cette époque peuvent le faire par écrit, oralement ou en venant à ce colloque dont la date sera précisée prochainement. Mai 2008 de toutes façons... Contactez l'IHS 33 et soyez acteurs de la mémoire en marche.

Anny Gleyroux Ducom

***Aperçus* : Au fil des 8 mars – De féminisme en émancipation**

Et si le 8 mars 2008 était aussi l'occasion de connaître, comprendre, réagir, analyser à partir du contenu de la revue n° 87 des *Aperçus*, l'histoire des 8 mars ?

Est-ce utile, pour le présent ? Ma réponse est oui. A condition de se placer dans les exigences et contraintes d'aujourd'hui

Plus de 14 auteur-es se sont manifesté-es avec des ressentis différents parfois opposés.

Ce travail d'équipe s'est appuyé d'un point de vue historique sur nos archives, les bulletins du militant et le magazine de l'époque *Antoinette*

Ce numéro nous fait percevoir le cheminement de la CGT sur la question de l'égalité, de la place des femmes dans l'organisation mais aussi dans la société.

L'histoire se poursuit. Car nous n'en avons pas fini avec la bataille pour les droits des femmes dans tous les domaines. La remise en cause du droit du travail, entre autre va creuser les inégalités.

Alors, les 8 mars, simples commémorations, archaïsme ou temps forts incontournables pour impulser, relancer spécifiquement l'activité revendicative dans les entreprises sur les salaires, les conditions de travail, la

Suite page 6

LE COIN DE L'ORGA

Le mot du Président

Nous venons de vivre une année d'intense activité au niveau de l'Institut départemental.

La dernière assemblée générale de l'IHS33 du 7 juin 2007, dont vous avez reçu le compte rendu, a fait partie d'un des moments forts de cette année. (Pour tous ceux qui n'auraient pas reçu le compte rendu, nous vous le transmettrons immédiatement à votre demande.)

L'année 2008 s'annonce aussi riche d'initiatives et de travaux d'histoire, programmés par l'IHS33 en collaboration le plus souvent avec l'IHS Aquitaine :

- L'édition d'un **bulletin de l'IHS33** « REPERE IHS 33 » (dont vous avez le N° 0 sous les yeux) s'adressant aux adhérents et aux organisations de la CGT du Département. Nous envisageons de mettre en ligne ce bulletin sur le futur site web de l'IHS Aquitaine, afin de faire connaître notre travail au-delà de notre champ d'activité habituelle et de mieux se faire connaître.
- Le 1^{er} mars à Mérignac nous présenterons la **revue régionale Aperçus N°86 sur le colloque Dassault** (ci-joint l'invitation)
- Une initiative est en cours de réflexion autour de la sortie du **N° 87 des Aperçus** : « **Au fil des 8 mars - De féminisme en émancipation.** »
- Le 2 avril à 18 heures, **soirée d'échange autour de Jean BONNEVILLE** (décédé en 2007)
- En mai 2008, si possible à la Bourse du Travail, un **colloque sur Mai/Juin 1968, son contexte et ses suites**, dans le cadre des 40 ans de ces événements que certains tentent, sinon rayer de l'histoire, du moins de dénaturer.
- Un **livre sur la Bourse du Travail** en coopération avec l'UD CGT 33 et plusieurs spécialistes.
- Un **site Web** en commun avec l'IHSAquitaine est en cours de construction, reprenant la charte graphique de la revue *Aperçus*.
- La participation de l'IHS 33 a **des initiatives sur les 70 ans de la Bourse du Travail** (Mai 2008)
- **Archives** : nous venons de terminer l'aménagement du nouveau local d'archives à la Bourse du travail, qui doit permettre de meilleures conditions d'archivage et de recherche.

D'autres initiatives sont à envisager à partir des projets évoqués lors de la dernière assemblée générale : ces projets devant être engagés par **des groupes de travail**, composés d'adhérents de l'Association intéressés pour **commencer à réfléchir ensemble** dès cette année et courant 2009.

En effet, nous avons besoin de vous, de votre réflexion, de votre point de vue, pour réaliser des initiatives sur des thèmes précis qui vous intéresseraient.

Nous avons également besoin d'une aide pour **renforcer l'équipe des archives** animée par Mauricette Laprie : y consacrer une ou deux demie journée, ou journée, par mois serait une aide considérable et indispensable pour répertorier, classer les trésors que nous possédons, afin de pouvoir les mettre à disposition ; stockées sans classement nos archives précieuses tant pour la CGT que pour l'histoire générale, sont inutilisables en l'état et risquent toujours une destruction partielle ou totale.

N'hésitez pas à nous contacter sur cette question ou sur la conservation de vos propres archives.

Concernant la **ré-adhésion ou l'adhésion 2008** à l'IHS 33, dont le prix est inchangé, chacun a reçu par courrier sa carte d'adhérent 2008 et une fiche de règlement à nous retourner dès que possible.

Nous restons à votre disposition, y compris pour recueillir vos observations, critiques et propositions.

Lucien Gay

Suite de l'article de la page 6

promotion, la formation professionnelle
...les spécificités liées à la maternité ?

Toutes les avancées en matière d'égalité sont le fruit de ce volontarisme féministe qui a bousculé une CGT réceptive à combattre les injustices .mais interrogatives à l'époque sur la pertinence à aborder les questions de contraception, d'avortement, de violences, de harcèlements .

Plus tard, beaucoup furent persuadés que les acquis étaient irréversibles. C'était compter sans la brutalité d'une politique tournée vers la rentabilité financière au détriment de l'humain.

Rien n'est définitivement acquis dans un tel contexte.(voir les remises en cause de l'IVG en Espagne, et ailleurs)

La mixité (ensemble hommes et femmes) pour laquelle la CGT a plaidé est un concept moderne essentiel qui s'est concrétisé dans certaines instances, comment aller plus loin ? n'a t-il pas fallu faire aussi avec les collectif féminin pour y parvenir ? Il ne s'agit pas d'un modèle, car chaque période à ses singularités.

Alors comment faire aujourd'hui pour progresser ? Les réponses ne sont pas dans la revue, mais à sa lecture des enseignements peuvent être tirés. le débat est lancé, proposons des initiatives . nous attendons vos suggestions. ET pourquoi pas pour le 8 mars 2008 ?

Christiane Rouanet